

Témoignage d'Aymeric Givord

« Je parraine Domitille mensuellement, depuis le mois de mars 2013.

Notre première rencontre a eu lieu dans sa modeste maison de Nyamirambo, le dimanche 16 juin 2013.

Accompagné de Vénuste, correspondant de l'association, et accessoirement mon interprète, j'ai pu longuement m'entretenir avec ma « filleule ». Plusieurs points ressortent de notre entretien :

- *Domitille est une rescapée du génocide des Tutsi qui a frappé son quartier en avril 1994. Elle-même a d'ailleurs été blessée par des éclats de grenade et a perdu de nombreux membres de sa famille ;*
- *elle n'est pas en très bonne santé aujourd'hui. Elle souffre notamment de problèmes de diabète et a du mal à se déplacer ;*
- *ses moyens financiers sont très limités. L'aide que nous lui apportons lui permet toutefois de compléter ses maigres ressources et de vivre, selon ses propres termes, "dans la dignité" ;*
- *elle est extrêmement reconnaissante envers l'association et ne sait pas ce qu'elle serait devenue sans nous.*

Etaient également présents ce jour là sa fille et son petit-fils : à un moment donné, il s'est mis à entonner l'hymne national "Rwanda Nziza" [Beau Rwanda]... alors qu'il a à peine 4 ans !

Avant de repartir pour la France, j'ai souhaité faire une surprise à Domitille. Je suis donc allé lui rendre visite sans prévenir et lui ai offert un cadeau : elle était émue aux larmes. C'était le 4 juillet, jour de la fête nationale du Rwanda... »

Aymeric Givord

